

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

BREIZ SANTEL



nos grands calvaires

Immortels témoignages de la foi profonde de
ce peuple croyant et de l'amour du beau qui
anime les âmes bretonnes éprises de l'Infini,
pénétrées du sentiment de l'Au-delà.

Arthur Le Moyne de la Borderie.

33^{ème} année

N° 128 - Prix 8 F

PRINTEMPS
1986

(Cliché Ololé - Photo Korantin-Keo)

« BRAUITÉ santel BREIZ »

Appuyé par sa revue, **Breiz Santel**, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant: qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « **la beauté sacrée de la Bretagne** ».

Abonnement et adhésion:

Association et jeunes de moins de 21 ans:

Associations:

Membres bienfaiteurs:

☐ à partir de 70 frs

☐ à partir de 20 frs

☐ à partir de 150 frs

☐ à partir de 150 frs

Vous qui n'êtes pas abonné, ni adhérent faites ce geste: adresser les fonds à:

Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval, 56260 LARMOR-PLAGE

C.C.P. 1536 85 H Nantes - Ordre: Breiz Santel.

Chèque bancaire - ordre: Breiz Santel.

Il est rappelé à nos adhérents que depuis la reconnaissance d'utilité publique de Breiz Santel, le code général des impôts autorise une déduction de 5% du montant des revenus imposables. Un reçu est délivré de toutes les sommes remises.

BREIZ SANTEL: Association fondée et déclarée en 1952.
Reconnue d'utilité publique en mai 1985.

FONDATEUR: Gérard VERDEAU (1931-1975)

PRÉSIDENT: Henri MAHO

SIÈGE SOCIAL: 18, rue Émile Burgault - 56000 VANNES

CCP NANTES 1536 85 H

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL: BREIZ SANTEL B.P. 22
56260 Larmor-Plage

BREIZ SANTEL: Bulletin trimestriel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Henri MAHO

COMMISSION PARITAIRE: N° 59441

PHOTOCOMPOSITION: Atelier Le Dœuff, Lorient

IMPRESSION: Imprimerie Régionale, Bannalec

CONCEPTION - MISE EN PAGES: Herry CAQUISSIN



(Dessin de P. Péron. Cliché Feiz ha Breiz)

Sur la forêt et les champs, au cœur de l'hiver, le regard triste et morne d'un cœur gelé et sans amour, ne perçoit qu'indifférence et désespérance.

Mais, le cœur brûlant d'amour, de foi et d'espérance, ressent déjà, l'infini dans l'infime : innombrables bourgeons, innombrables fleurs, en attente des premiers soleils et d'un peu de chaleur, pour le combler d'éclatantes promesses.

Au cœur de la nuit noire, au cœur de cet hiver de terreur et de haine, ouvrons bien grand les yeux, ouvrant bien grand notre cœur. Décélons au-delà des ténèbres, au-delà de l'horreur, cette féerie d'étincelles jaillissant de toute part, elles deviendront étoiles et ces mille feux s'allumant aux quatre coins du monde, ils deviendront lumière.

Construire et reconstruire l'amour, pierre par pierre avec tendresse. Alliance de la matière et de l'esprit. Construire et reconstruire avec la foi de ces Bretons célébrant leur union devant Dieu — non pas au milieu de ruines, ce qui n'aurait été qu'un émouvant hommage au passé — mais, dans une chapelle en cours de reconstruction : Saint-Jean de Trévoazan, clocher à jour, murs sans toit, piliers fleuris, vitraux feuillage et voûte d'azur par où chants et prières pouvaient monter droit vers le ciel...

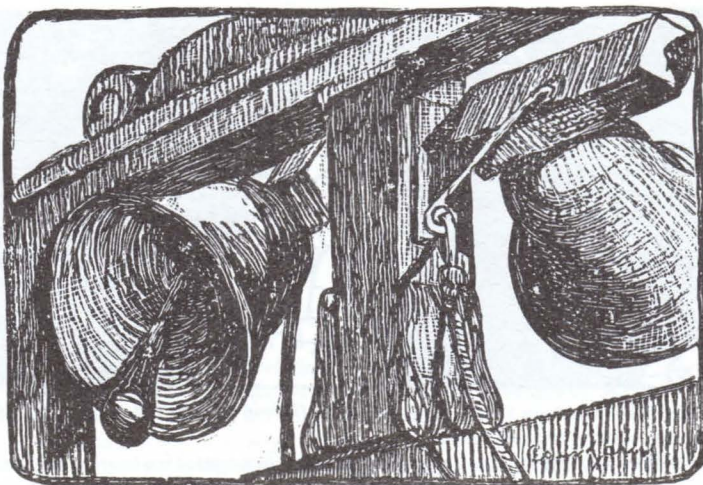
Pour qu'en ce monde il n'y ait plus de ruines, plus de ruines d'indifférence, plus de ruines de désespérance, ouvrons nos cœurs aux appels angoissés et prenons grand soin des petites flammes vacillantes. Restons à l'écoute, avec Marie au pied de la croix, Marie qui nous invite à venir puiser chaque jour à la Source. EUCHARISTIE QUOTIDIENNE ! Offrande. Grâce infinie de Vivre « par Lui, avec Lui et en Lui ».

Demandons au Christ de nous envoyer son Esprit, chaque jour de notre vie, afin que ce ne soit plus nous qui agissions, mais Lui qui agisse en nous pour accomplir en plénitude la volonté du Père ; et sur la voie que nous trace NOTRE-DAME DE LA SOURCE, puissions-nous être, pour nos frères du bord des routes et des croisées de chemins, la petite flamme qui fera jaillir en eux la Lumière, ainsi l'année 1986 sera vécue dans une joie rayonnante.

Alain DENECHAU

Éditorial du bulletin de Notre-Dame de la Source, association dynamique, sœur de Breiz Santel en Ile-de-France. Dans ses pages, nos chantiers sont recommandés. Ceux de nos amis qui seraient intéressés par l'excellent bulletin de Notre-Dame de la Source, voici l'adresse : 5, avenue André, 95230 Soisy-sous-Montmorency - Tél. (1) 39.89.39.18.





LA CLOCHE

ou le devoir d'un patrimoine local culturel

De tout temps, en plus du cours solaire, l'homme a cherché l'appel qui rythmait sa vie, son travail. Les ermites de notre pays : saint Gildas et saint Bieuzy firent résonner dans la vallée du Blavet : « la pierre sonnante » au son métallique comme celui des enclumes amplifié par l'écho de la vallée. Les habitants de la région l'entendant d'assez loin venaient assister aux cours d'instruction religieuse prêchés en la grotte de l'ermitage.

La cloche, cette voix d'airain, rimée et chantée par les poètes, les musiciens, les chansonniers, est un bien précieux que nos prêtres, religieux, fuyant les invasions ont transportée ou cachée en lieu sûr.

La cloche, bien communautaire, cultuel et culturelle, berce tous les instants de notre vie de la naissance à la mort, annonce aux paroissiens baptême (fille ou garçon), communion, confirmation, décès, et par le glas, les dernières heures du chrétien et aussi la levée du corps à domicile. Les appels du prêtre, desservant par tintements, les heures du jour : angélus du matin, midi et soir (gênant des citadins venus passer une retraite en milieu rural ; certains desservants, peut-être sous des pressions, cessant de sonner pour des raisons incompréhensibles aux chrétiens !

La cloche nous annonce les festivités des grandes fêtes de l'année, en nous invitant à y participer et à prier. La cloche est toujours là aux jours sombres pour annoncer les incendies, les accidents, les inondations, la guerre ! A l'école, pour la rentrée, la récréation, la sortie des bateaux de la Navale.

La richesse d'un carillon

Le langage populaire nous la rappelle par des dictons ou adages connus de tous et frapper d'un bon sens souvent oublié ; chaque cloche est fondue pour obtenir une note de musique bien définie. C'est l'ensemble de ces notes

musicales qui font la richesse du carillon avec le sens musical et le doigté du carillonneur (manuel). L'électrification a apporté une certaine monotonie, d'où souvent « pauvreté ».

Il existait un art de carillonner transmis de père en fils et que les « *baleier bro* » mendiants, connaissaient et interprétaient à la satisfaction de la population assemblée au jour du pardon. Il y a là aussi un travail d'enregistrement (*dastu-mad*) à entreprendre d'urgence.

Le peuple des champs, à une époque, interprète le son des cloches en langage des cloches, avec humour, et sobriquets de clocher en clocher.

Ce langage je l'ai collecté en vannetais et aussi compilé pour d'autres dialectes bretons.

Un élément vivant

Une église, une chapelle sans cloche est un édifice et par là une paroisse, une communauté de base, sans voix, sans âme, une communauté appelée à s'éteindre et à disparaître à tout jamais.

La cloche est un élément vivant de notre patrimoine culturel. Son baptême est le fait de rites bien ordonnés et signe d'allégresse. Les inscriptions personnalisent l'histoire locale du quartier, du bourg à qui sait les lire, les noter et les diffuser.

Détruire la cloche ou la vendre c'est effacer une parcelle de l'histoire locale, d'un signe extérieur de notre catholicisme, de la vie quotidienne ou saisonnière chère à nos cœurs et à nos âmes.

Une partie de la génération actuelle n'a aucun respect de l'héritage du passé. Des personnes souvent chargées de responsabilités oublient leurs devoirs envers la communauté entière, oublient que ce bien provient souvent des dons des humbles, des plus désargentés.

Les cloches qui s'envolent !

Vendre ce bien ou ne pas le surveiller, c'est trahir la volonté des donateurs, c'est faire offense aux générations du passé, et à l'avenir des jeunes. De nos jours pour montrer souvent une certaine richesse et se faire valoir dans la société actuelle on devient pillard, voleur de cloches.

Pour mémoire, je signalerai quelques points bénéfiques arrivés aux cloches des chapelles restaurées ou à restaurer par BREIZ SANTEL.

La remise officielle de la cloche *Marie-Antoinette*¹ à l'association de sauvegarde de *Lothéa* par *Breiz Santel* en l'église Saint-Michel de Quimperlé devant un public nombreux. Au prochain pardon de *Lothéa Marie-Antoinette* appellera à la prière les pardonners. A *St-Jean de Gurunhuel* (C-d-N) cette jeune association malgré la disparition des statues pourra disposer de la cloche sauvée par un habitant du village : M. Stéphan, maire de la commune : ceci redoublera l'ardeur du conseil d'administration. Cette bonne nouvelle sera bénéfique aussi sur les jeunes de Saint-Jean âgés de 18 à 25 ans. Quel bel exemple de sauvegarde et de restauration.

Par contre quelques avatars : dans cette même commune un autre habitant ayant acheté une cloche à un ferrailleur de Lorient s'aperçoit alors qu'il m'avait accordé le relevé des inscriptions qu'il venait d'être volé !

Trois de nos plus anciennes cloches bretonnes



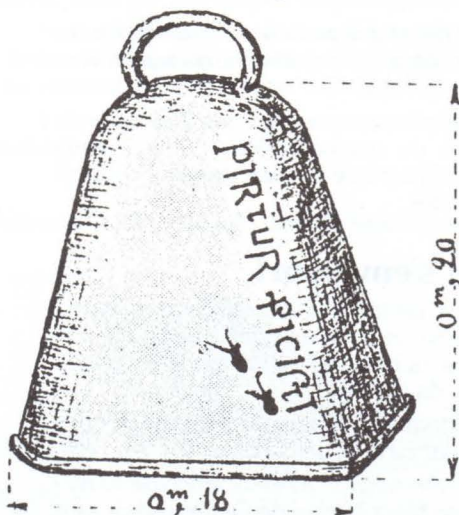
(Arch. H. Caouissin)

Hyr Glas

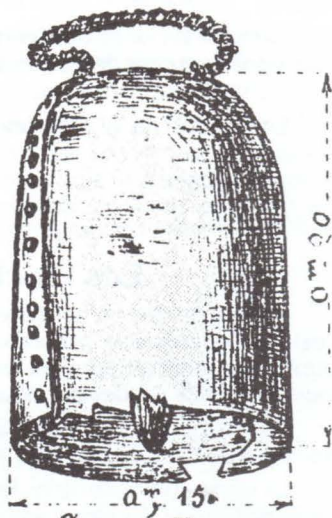
« Hyr Glas », la cloche miraculeuse de Saint-Pol, conservée depuis 1500 ans, dans la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. Elle pèse huit livres et demi bien que n'ayant que dix-neuf centimètres de côté. Elle est surmontée de la tête du dragon ou serpent que dompta Saint Pol Aurélien.

Le « bonnet » de Saint Mériadec à STIVAL, près de Pontivy: c'est une cloche carrée, de vingt centimètres de haut dont l'anse fut fondue en même temps que la cloche. Elle porte une inscription latine: PIRTUR FICISTI. Probablement: « Pirtur m'a faite ».

La cloche de Saint-Ronan, qui tinte toujours dans la célèbre Troménie de Locronan: elle est faite de deux feuilles de cuivre cintrées, rivées l'une à l'autre sur les bords par des petits clous du même métal.



Saint Mériadec



Saint Ronan

A la chapelle St Dromé la Trinité en Canihuel (C.d.N.), édifice isolé, les pillards se sont payé le luxe de descendre la cloche, d'en faire mouler une similaire en béton et de la hisser dans le clocheton. Ceci n'attira l'attention des voisins de la chapelle en ruine que bien des années après. Les voleurs courent toujours.

Trinivel en Scrignac (Finistère) à la chapelle de Saint-Corentin (isolée) malgré les efforts de Breiz Santel, c'est en plein jour que les pillards ont opéré en descendant la cloche du clocheton.

Un enfant du village, ayant entendu des voix, visita les ruines et trouva au centre de la nef la cloche prête à être embarquée. L'alerte donnée, les habitants de Trinivel et le maire l'enlevèrent, la mirent en lieu sûr, sans devoir faire le guet. Le soir même, les voleurs étaient de retour... mais trop tard !

L'amour d'un village pour sa cloche et sa fontaine sacrée

En 1927, pour construire son église paroissiale de Baud, le curé de l'époque fit démolir deux chapelles en ruines, Saint-Maudé, et Saint-Gildas à Bourron, ceci pour récupérer les pierres... alors que de nombreuses carrières existaient dans les environs.

Les villageois refusèrent de céder les pierres de la fontaine, objet de la dévotion populaire et la cloche : cloche qu'ils placèrent sur une poutre entre les fourches de deux ifs du placître, et qui sonne encore de nos jours, et le jour de l'ancien pardon en 1902. La poutre céda, et l'ensemble des habitants demandèrent à la commune de Baud, de confectionner un bâti pour la cloche... chose faite (à l'honneur de la municipalité) et à la grande joie du quartier.

Ailleurs, c'est le recteur et un habitant du quartier qui sauvent la cloche de leur chapelle en ruine. Un simple conseil sur ce sujet : que le dépôt soit fait en lieu sûr (mairie, bâtiments de France) ou plus simplement qu'un acte soit rédigé, déposé en mairie, archives, évêché.

Notre ami, Pierre Delestre, dans son livre nous conte le fait suivant : la chapelle *St Mélar en Saint-Jean-du-Doigt* (Finistère) après des lustres de splendeur et de dévotion populaire fut désaffectée, mise en vente et achetée par un particulier, puis léguée à l'évêché. Un Américain acheta statues et cloche. C'était en 1937. En 1977, un miracle se produisit comme tant d'autres : une association bien soudée réussit la restauration de la chapelle Saint-Mélar ; mais, quelque temps après survient un deuxième miracle : la ville de Saint-Jean-du-Doigt est avisée par M. Lyman Spitzer de Princetown (U.S.A.) qu'il lui faisait don de trois statues, dont il connaissait la provenance : un saint Mélar, une Vierge, un saint Joseph d'Arimathie, d'une bannière et d'une cloche, biens laissés par son père qui venait de mourir et les avait achetés en 1937... Les statues, vous pouvez les admirer au musée des Jacobins de Morlaix, la cloche, quant à elle, appelle de nouveau les fidèles à ce temple de la prière.

Ce petit historique prouve que la population entière doit être vigilante et nous devons tout faire pour préserver et sauver le patrimoine culturel et spirituel de la Bretagne. Les saints et saintes de la Celtie, avec le Seigneur et la Vierge, jugeront. Que partout la cloche répande sa voix à travers les monts et les vaux, sur les villes et les campagnes, sachons l'écouter et la comprendre.

A *Breiz Santel*, il nous faut, de plus en plus, faire fonctionner la chaîne de solidarité, d'où l'appel de nombreuses associations à la recherche de cloches : si vous en possédez, si vous pouvez en sauver de la vente, de la destruction, agissez. Indiquez à notre secrétariat général, les lieux, dates, et conditions. D'avance, je vous en remercie.

Henri MAHO

Président de Breiz Santel

*(Allocution faite le 8 décembre à Quimperlé
pour la remise à Lothéa de la cloche Marie-Antoinette)*

Ce que disent les cloches dans les dictons bretons

(recueillis par Herri MAHEU au Pays de Baud)

BOEH ER HLEHIER

Chapel Loposkoal (Baod):

« Pemp plank toull
Pemp plank toull ».

Chapel Lokmaria (Chapel nevez)

« Ioud-mel toemm, lakeit leah geton
Ioud-mell toemm, lakeit leah geton ».

Intron Varia er Mané-Guen (Guénin)

« E Koh-koed, éh es laeron
E Koh-koed, éh es laeron ».

Iliz parréz (Guénin)

« Me gar kignén, kignén, kignén
Me gar onion, onion, onion ».

Kloh Kamorh

« r finan e dap en oll
r finan e dap en oll ».

Kloh Kergonan (Langedig)

« El mé tan éh an
El mé tan éh an ».

Intermant en hani pinuik

« Toul é, Dominé, toul é Domino, o !
Toul é me soutanenn, unan neué, em bo,o ».

Intermant en hani peur

« Toul é, Dominé, toul é Domino, o !
Toul é me soutanenn, hag elsé e chomo, o ! »



*Dessin de Louis Garin,
pour la Chanson du Cidre,
gravé sur bois par Soulas.*

Sois « bell »... et tais-toi !

L'église de N.-D. de Lorette, en Lanriec (près de Concarneau) est une petite merveille des XIII^e et XIV^e siècles. Or, ces temps derniers, le clocher était à deux doigts de s'effondrer. Les Concarnois de Lanriec ont fait un peu de bruit, les élus sont venus sur place et ont constaté qu'en effet, la cloche allait tomber d'un moment à l'autre. Ils se sont un peu reculés et ont décidé d'engager les travaux. La cloche est maintenant solidement suspendue dans un clocher de roc. Une dame du comité de sauvegarde a donc téléphoné à la mairie pour demander si l'on pouvait sonner la cloche. Qui lui a répondu ? Elle n'a pas osé le demander. Mais la réponse est tombée comme un couperet : « Il n'en est pas question ».

Jean-Luc Cochenne (Ouest-France et Bretagne à Paris)

On croit rêver ! Ainsi donc, sois « bell » (cloche) et tais-toi ! Mais qu'attendent les Concarnois de Lanriec pour aller sonner les cloches à leur mairie ?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE « BREIZ SANTEL »

LORIENT
14 décembre 1985

ORDRE DU JOUR :

Mot du président. Rapport moral et compte rendu des activités 85 ; rapport financier par P. Peron ; vote de l'assemblée sur les rapports ; communication sur le bénévolat ; présentation du programme 86 par P. Motta ; orientation générale de Breiz Santel ; renouvellement du tiers-sortant, élections et vote de l'assemblée ; nomination de deux commissaires aux comptes ; proposition de transfert du siège social ; questions diverses.

Secrétaire de séance : Christian Rispal.

La séance de l'Assemblée Générale est ouverte à 14h30 par le Président MAHO.

Ce dernier remercie vivement Monsieur Christian BONNET, ancien ministre, sénateur du Morbihan et maire de Carnac, Madame Sauvet vice-président du Conseil régional, maire-adjoint au maire de Vannes et l'ensemble des adhérents présents de leur aimable présence et prononce le discours d'accueil.

Ensuite, MM. BONNET et MAHO remettent les prix Eric BONNET/ concours 1985 à :

1^{er} PRIX : Chapelle de l'Isle en Kergrist-Moellou à M. le Recteur de la Paroisse. Ce dernier retrace l'historique de l'intérêt porté à cette chapelle vouée à une vente, pierre par pierre. Ce chantier a été ouvert en 1975. Le président de l'association retrace ensuite les difficultés ressenties tout au long de cette longue et patiente restauration et invite l'ensemble des adhérents et membres présents à participer au prochain pardon qui aura lieu le dimanche suivant le 15 août 1986. L'ensemble des autres prix est remis aux autres lauréats qui présentent, site par site, les travaux engagés et les projets d'avenir. Il faut retenir de l'ensemble des propos tenus la formule suivante : « ... amour du patrimoine, amour de Dieu ».

Lecture est donnée du rapport moral de l'association, complétant le discours du président, en soulignant que BREIZ SANTEL partie prenante du contrat-plan ETAT-RÉGION, bénéficie pour la première fois depuis trente-trois ans d'existence, d'une subvention de fonctionnement. Il faut souligner ici et remercier Madame Sauvet et M. Le Meilleur du Conseil régional et aussi les média locaux, départementaux, régionaux qui ont souvent parlé de BREIZ SANTEL.

Des diapositives sont ensuite projetées sur les chantiers 1985.

Per Peron, trésorier, donne lecture de la situation financière de l'association. On compte à la date du 30 septembre 1985, 536 cotisations. Le budget est équilibré pour l'année 1985.

Il croît d'année en année, de façon régulière. Il faudra compter pour l'année 1986, un budget avoisinant dans les 300 000 F.

Mme de Serrant, trésorier-adjoint, précise qu'au 1^{er} janvier 1986, l'on comptera une perte de 113 adhérents en retard depuis trois ans. En outre, 125 sont en retard de cotisation pour 1984 et 120 pour 1985.

Les rapports moraux et financiers sont approuvés à l'unanimité des voix.

Mme *Martinie* rappelle que le recrutement dépend des adhérents et que l'association a besoin de « sergents recruteurs ». Nous avons besoin de compétences diverses. Mme *Martinie* termine son intervention par une formule empruntée à Pierre Morice qui l'a employée à propos des fêtes des chapelles « Dans l'enthousiasme, faisons la foule ».

Pierre *Motta*, secrétaire-général-adjoint, présente ensuite les chantiers pour l'été 1986. Des chantiers complémentaires de BREIZ SANTEL seront annoncés ultérieurement dans un bulletin de l'association.

Les chantiers 1986 sont ainsi présentés (dépliant en annexe):

- PLEUMERIT-QUINTIN: il nous faudra bénévoles et personnel qualifié.
- PORSPODER: maçonnerie ordinaire, nettoyage de pierres, triage, bénévoles et personnel qualifié.
- STE TREPHINE: enduit et maçonnerie; bénévoles et personnel qualifié.
- CALLAC: mise à jour des fondations de la chapelle.
- Abbaye de BON REPOS: nettoyage avec bénévoles.
- SCRIGNAC (TRINIVEL): maçonnerie, dégagement; bénévoles et personnel qualifié, permanent.
- CHANCÉ: maçonnerie, matériel important; bénévoles et personnel qualifié.

NB: Trinivel en SCRIGNAC étant située en parc régional d'Armorique, le président espère un co-financement des travaux avec la région.

Mme *Sauvet* indique qu'il faut demander, pour les chantiers du Finistère, une aide supplémentaire de ce département, très riche en petits monuments, prêt à faire des efforts importants en matière de protection des monuments ruraux. Voir MM. *Cozan*, vice-président et *Tristan*, secrétaire-général du Conseil général.

Sur une question posée concernant les chantiers du Morbihan, le président donne cette précision:

« nous aurons de petits chantiers d'hiver. Et n'oublions pas Le Burgo et Sainte-Julitte qui marchent tout seuls maintenant, ni Saint-Guérolé en Langonnet, dont l'association va avoir besoin de notre aide. Enfin, il y aura aussi Le Moustéro en Muzillac ».

Il est ensuite procédé au renouvellement du tiers-sortant au conseil d'administration puis à l'élection du bureau et de la nomination des commissaires aux comptes.

Composition du tiers-sortant:

Madame *Bernard*, MM. *Maho*, *Rispa*, *Caouissin*, *Gicquello*, *Duval*, *Danet*. Les candidats sont: MM. de *Serrant* de Vannes, *Naoures* de Guingamp, *Ninerailles* de Vannes. M. *Gérard Danet*, démissionnaire du poste de secrétaire général ne se représente pas à l'élection du nouveau conseil d'administration. Dix postes sont à pourvoir.

Le tiers-sortant est réélu. MM. *Naoures* et de *Serrant* sont élus et ainsi admis à siéger au conseil.

Les commissaires aux comptes seront désignés ultérieurement. L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée générale est levée à dix-huit heures.

Le nouveau bureau est ainsi constitué:

Président: M. Henri MAHO; vice-présidents: MM. DUVAL et POLO; secrétaire général: M. MOTTA; secrétaire adjoint: Madame BERNARD; trésorier: M. PERON; trésorier adjoint: Madame de SERRANT.



Photo « Le Télégramme de Brest et de l'Ouest ».

Allocution du Président de Breiz Santel

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

A **Breiz Santel** nous tenons de plus en plus à décentraliser nos assemblées générales : après Vannes, Pontivy en 1982, Loudéac en 1983. Nous voici rassemblés au Pays de Lorient et près de nos cousins quimperlois.

Depuis notre dernière assemblée générale au Palais des Arts et de la Culture à Vannes, Breiz Santel, grâce à la générosité de l'Etat, de la Région, de certains départements bretons, des villes et communes, d'une fondation de l'ouest, de généreux donateurs, et de nos adhérents, le mouvement sortit de l'ornière et prit une dimension à la mesure de ses ambitions. La presse, les radios, la télévision rendent compte périodiquement de nos activités et projets. A cette cadence, Breiz Santel en 1986 va pouvoir tripler ses prévisions budgétaires : ce renouveau, ce « boum » en avant est dû à la solidarité de l'équipe dirigeante, à la confiance de la population, des autorités civiles et religieuses pour les œuvres culturelles économiques et sociales menées sur le terrain.

L'obtention, en mai 1985, de la reconnaissance d'utilité publique, démontre le sérieux de BREIZ SANTEL présente dans les cinq départements pour sauvegarder, défendre, restaurer et animer les plus humbles sanctuaires, souvent les plus populaires de notre Bretagne.

Des démarches sont en cours pour l'obtention des agréments auprès des ministres de l'intérieur, des Finances, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, de l'Équipement, et pourquoi pas de l'Agriculture ! Car les 9/10^e de nos chantiers sont en milieu rural. Les dons et legs sont reçus par notre trésorier Per Peron qui vous donnera tous les détails utiles. C'est maintenant que BREIZ SANTEL sent que son rôle primordial, est de fédérer les associations de quartiers afin de nous réunir en une grande famille bretonne, agissante dans un esprit qui nous est propre, et aussi d'éviter les erreurs de la restauration ; également de s'entraider, de se soutenir et de persévérer dans cette noble tâche du bénévolat.

De fait, depuis sa création en 1952, le mouvement Breiz Santel a été une association de bénévoles. Nous le sommes et désirons le rester bien que connaissant les limites et les faiblesses du bénévolat mais aussi sa richesse par les contacts humains, par la joie de sauver des monuments en péril.

Cependant en 1985, BREIZ SANTEL malgré son travail de préparation, de propagande, a eu quelques déceptions sur deux chantiers. Les bénévoles tant de l'extérieur, que du terroir n'ont pas répondu à nos appels, à nos espoirs. Notre but, par l'organisation

des chantiers de week-end d'été, est de faire prendre conscience à tous les habitants de l'amour de leur patrimoine culturel et spirituel et, de ne compter que sur eux-mêmes pour le sauver en créant une association de base, une association de quartier, et aussi savoir ne pas « aller trop vite dans la restauration ».

Le manque d'**encadrement technique rémunéré** n'a pas permis à **Breiz Santel** d'embaucher des T.U.C. La vie associative a des limites surtout en ce genre d'encadrement réparti sur plusieurs mois, voire d'une année. Notre association fait de plus en plus appel aux jeunes : étudiants, scolaires, scouts-guides, cas sociaux encadrés, aux condamnés aux travaux d'intérêt généraux en accord avec les juges d'application des peines et aux services sociaux du ministère de la Justice.

Breiz Santel et les méthodes de restauration de confection de dossier

Une idée, une action chère à notre défunt Eric et à moi-même ainsi qu'à l'abbé Dilasser, recteur de Locronan, prend actuellement corps. **Le guide pratique de la restauration** qui traitera des aspects esthétiques, juridiques, historiques, techniques, financiers, des assurances. Des chapitres donneront des idées et les raisons de créer, les méthodes de gestion, de pérenniser une association, de publicité, de relations avec les média, d'animation, de constitution de dossier, de défense du monument. « Ne jamais perdre de vue que l'association est créée pour trouver la part paroissiale et la part communale quand elle fait défaut ».

Pour obtenir les subventions, il faut offrir de bons dossiers avec plans, photos, devis descriptif et estimatif et les adresser avant septembre pour l'année vivante : enfin les faire « appuyer » et suivre la progression.

Breiz Santel et la formation pratique

Nous lançons un appel aux mécènes, banques, assurances, média pour nous aider à éditer ce guide. La formation pratique aux méthodes de la restauration est une idée constante de **Breiz Santel**. Il y a deux ans les pourparlers avec le GRE TA de Pontivy et le ministère de l'Éducation nationale n'ont reçu aucune suite, sinon des promesses. Nous souhaitons créer, informer, restaurer par des démonstrations techniques de mise en œuvre pour la restauration conforme d'un édifice suivant les règles de l'art et dans son cadre initial.

Breiz Santel et l'animation

Animation par des concerts, des expositions, des montages audio-visuels, des films, organisation des visites organisées de chantiers. Participation aux rallyes, aux randonnées pédestres, équestres. Aide à l'organisation des pardons, fêtes religieuses, et fêtes profanes.

Breiz Santel et le remembrement : vigilance !

En Bretagne, on aménage parfois les sites, on remodèle le bocage de façon telle que l'on ne peut plus accéder à la chapelle, au placître et à leur muretin, à la fontaine, aux croix de carrefours, aux chemins des processions, aux communs utilisés pour les pardons, les fêtes campagnardes, fest-noz. Le reprofilage des ruisseaux fait que les fontaines asséchées disparaissent et leurs pierres sont utilisées pour construire des piliers (exemple à Kergrist). Pour des remembrements, certains monuments ou ruines sont éliminés par les bulldozers comme place perdue pour l'agriculture !!! Vigilance, vigilance donc ! Breiz Santel est partisan d'une action prioritaire et pour une consultation de la population du quartier, des élus, des décideurs D.D.A., D.D.E., et des géomètres, sans oublier les services de cadastre. Il ne faut pas que les placîtres deviennent emprise de routes, de chemins parce qu'ils ne trouvent personne à les défendre. Que d'énergie, il faut déployer pour que le tout retrouve son état premier !

Breiz Santel et le déplacement des monuments la privatisation et la modification d'affectation

Nous sommes fréquemment alertés par des riverains du déplacement de croix, fontaines. Ainsi, le calvaire à l'entrée du bourg de Prat dans le Trégor, édifié sur l'ancienne emprise de route a été transporté par tracto-pelle et remonté au milieu d'une pelouse « parce qu'il fait mieux » et ceci malgré l'opposition du maire et du conseil municipal. Nous disons que le cadastre est une **présomption** de propriété mais que c'est toujours ou propriétaire de prouver l'appartenance du monument. Là aussi un recensement **avec photos** devient urgent, donc encore vigilance.

Le changement d'affectation des édifices pose un problème grave urgent. Dans ce cas l'association de base (personne morale un grand rôle à jouer.) La légalité est souvent bafouée par ceux qui sont censés les conserver dans leur état primitif. Surveillez donc vos chapelles, croix, fontaines mais également le mobilier.

Breiz Santel, le vol, le pillage, et les ventes

Tous les vols, de jour comme de nuit, de statues anciennes, de vases sacrés (calices, ostensoirs), de cloches, de pierres, etc... deviennent nombreux.

Je suis écœuré de voir en exposition dans les salons d'antiquaires et de brocante des anges comme à Saint-Brieuc. Provenance ? Non inscrite sur le livre de police - mais d'après l'exposant : objet sauvé de la décharge. Raisonement primaire comme vous le voyez. A Quimper des statues, des tables saintes, un lutrin (valant dans les étiquettes passant de 3000 à 5000.F). A Chatou (en Ile-de-France), aux puces vous trouverez calices, bannières, ornements sacerdotaux...

Ceci se passe également dans les salles de ventes sans compter les transactions privées !

Quel est le coupable ? Le vendeur ou l'acheteur et ne parlons pas de pillers et des filières organisées.



Propos authentiques — hélas — et croquis d'après nature — hélas ! — à la Foire à la Ferraille à Paris!

Breiz Santel et la journée de la pierre Les collines inspirées

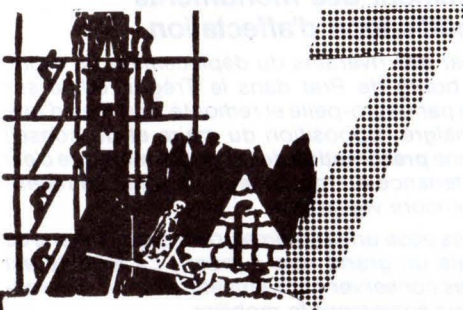
Dans notre dernier bulletin, nous avons évoqué la journée de la pierre en Bretagne. Une « première » en France pour le sauvetage du patrimoine non classé ni inscrit. Breiz Santel aura besoin de tous pour mener à bien cette opération projetée en mai prochain. Le succès dépendra de tous nos amis. Je vous demande d'œuvrer à cette réussite par des visites sur le terrain des monuments d'abord, ensuite aux élus, au clergé, aux bénévoles...

La charte des collines inspirées et sacrées de Bretagne sera du même ordre.

A deux, trois, cinq ou dix, tâchez d'organiser des chantiers de week-end au cours de l'année.

(Suite page 14)

CHANTIERS BREIZ SANTEL VOUS ATTENDENT CET ÉTÉ



Sept chantiers sont organisés **cet été 1986** sur des chapelles, témoins du patrimoine spirituel architectural et historique de la Bretagne.

Ils s'adressent aux jeunes et adultes à partir de **16 ans**, garçons et filles

La nature des travaux est précisée pour chacun des chantiers. Choisissez le(s) chantier(s) selon vos goûts. Nous vous demandons **d'arriver la veille** du premier jour de votre séjour; nous souhaitons votre présence pendant un **minimum de 6 jours consécutifs**.

LA VIE SUR LE CHANTIER.

Ce qu'il faut savoir:

Les repas, la vaisselle, la propreté du camp ou des locaux sont assurés par les bénévoles. Ces notions élémentaires de vie en commun permettent le bon déroulement du chantier.

Il vous faut apporter:

Votre matériel de couchage: **tente**, duvet, matelas; des **vêtements de travail** et de pluie, des chaussures solides et des **bottes**; un **certificat de vaccination antitétanique** datant de moins d'un an et l'autorisation écrite des parents pour les mineurs.

BREIZ SANTEL assure les repas et fournit le matériel de travail. Des moments de détente sont prévus, organisés au cours du chantier.

CONDITIONS D'INSCRIPTION

Vous pouvez vous inscrire à plusieurs chantiers.

Les inscriptions et le paiement du séjour doivent être adressés simultanément.

Si pour des raisons d'effectifs votre candidature ne pouvait être retenue, le paiement de votre séjour vous sera intégralement remboursé.

SCRIGNAC (39)
Chapelle de Trinivel
18 au 23 août (6 jours)
Maçonnerie - Dégagement

CALLAC (22)
Chapelle de Botmel
Inscrite M.H.
15 au 25 juillet (12 jours)
Dégagement des ruines

PEUMERIT-QUINTIN (22)
Chapelle Notre-Dame du Loch
Inscrite M.H.
30 juin au 25 juillet (30 jours)
Maçonnerie

PORSPODER (29)
Chapelle Saint-Ourzal
4 au 14 août (12 jours)
Maçonnerie

SAINTE-TREPHINE (22)
Chapelle Saint-Trémeur
28 juillet au 2 août (6 jours)
Maçonnerie

ABBAYE DE BON REPOS (22)
Classée M.H.
30 juin au 5 juillet (6 jours)
Dégagement des ruines

CHANCE (35)
Chapelle du bourg
18 au 29 août (12 jours)
Maçonnerie



S'adresser à: M. Pierre MOTTA, responsable des Chantiers et secrétaire général de Breiz Santel
-B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage - Tél. 97.65.51.42.
Vous recevrez une fiche d'inscription et tous renseignements complémentaires.

Au tableau d'honneur de Breiz Santel

Dès à présent, j'inscrirai à ce tableau d'honneur, les cantons de Pontivy et de Cléguérec dans le Morbihan, pour la sauvegarde et la restauration des monuments religieux de l'ensemble de leur commune, avec la participation étroite des élus et des associations de quartier.

Autres méritants: les communes morbihannaises, de Plœmeur, Plouay, Guidel, Languidic, Landévant.

Dans le Trégor: Trélézan et Bégard, qui ont fait restaurer tous leurs calvaires par des employés communaux. Vous connaissez certainement des communes aussi exemplaires. Faites les nous connaître. Autre exemple digne d'intérêt: un brigadier de gendarmerie de Saint-Jean-Brévelay dans le Morbihan qui a photographié toutes les chapelles, fontaines, croix, statues etc... des communes du canton. Ce travail (en double exemplaire) a rempli deux épais dossiers.

Dans le Ploermelois, citons la ville de Ploermel, la commune de Taupont.

Le prix Eric Bonnet

Je félicite les lauréats ici présents pour le travail accompli avec amour et dévouement. En plus de monuments bien spécifiques, **Breiz Santel** a tenu à récompenser une association paroissiale: **Landvénege**, ainsi que celle de sauvegarde des chapelles du Pays Malouin, présidée par M. Louis Pottier.

Le prix Éric Bonnet sera reconduit en 1986 et nous décernerons en outre un prix Gérard Verdeau et un prix Claude Dervenn.

Breiz Santel et ses morts

En ce dixième anniversaire de la mort de notre regretté fondateur Gérard Verdeau, Breiz Santel fera célébrer un service solennel pour tous ses morts (adhérents et amis) en la chapelle Saint-Michel à Saint-Avé ou Notre-Dame de Burgos en Grandchamp dans le courant de l'année 1986.

Du père de notre fondateur Gérard Verdeau:

Je suis particulièrement heureux d'assister, année après année, aux progrès de Breiz Santel et de son bulletin, qui reflète des activités diversifiées, axées sur le renouveau religieux et artistique de la Bretagne. C'est précisément parce que j'en suis éloigné, tout en étant proche par le cœur, que je m'y attache. Et aussi bien entendu parce que vous partagez avec moi la fidélité au souvenir de mon fils.

Merci de ce que vous avez fait pour le 10^{ème} anniversaire de sa mort. Puisse votre œuvre grandir et beaucoup d'autres se créer sur son modèle.

Christian VERDEAU - Senlis

Rêve d'antan... et toujours d'actualité

« Le rêve, ce serait d'aller, sac au dos, d'un bourg à l'autre, où il y aurait de vieux calvaires malades, et là, de taper dans le tas, de les restaurer nous-mêmes... Quelle belle œuvre à accomplir!

Jorj ROBIN, sculpteur breton, (1904-1928)

« Tout comme une cathédrale, une chapelle est bien autre chose qu'une somme de pierres. Ce ne sont pas ses pierres qui la définissent; c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification ».

Dominique VEIGNON





Une journée militante de Breiz Santel

Les adhérents se demandent peut-être parfois « Que fait donc le mouvement, à quoi sert-il quand on n'en pas à la période des chantiers ? Voici quelques notes sur la journée du 21 décembre 1985, telle que l'a vécue un militant de Breiz Santel (notre président, qui m'a confié son calepin).

MATIN

BOURBRIAC KERIEN

A 8 h 30, rendez-vous avec l'abbé Bonniec. Chapelle du Pénity, très délabrée, et où trois statues anciennes ont été volées. Préparation de la création d'une association. Liste des travaux à faire.

GURUNHUEL

Visite à Saint-Norgant où un beau calvaire menace ruine avec M. Héliou, conseiller général, M. le Recteur (qui a eu charge trois paroisses : Gurunhuel, Coadout, Mousteru) et Dominique Gaudin qui a réuni pour sauver la chapelle 15 jeunes de 18 à 25 ans plus quelques anciens tandis qu'un généreux propriétaire donnait le terrain de la fontaine pour une croix symbolique. Visite à M. le maire (qui habite le village, et chez qui se trouve la croix), pour parler avec lui de l'association. Il faudra faire à Guingamp des recherches pour retrouver les statues prêtées en 1952 à une exposition d'art sacré et jamais rendues (B.S. s'en occupera).

En attendant on fait le planning du chantier :

- 1) Débroussaillage et abattage des arbres morts dont on pourra tirer : a) les planches pour la couverture, les bancs, etc... b) du petit bois à vendre ou à brûler pour un feu de joie.
- 2) Ouverture du chemin, drainage et nettoyage du terrain.
- 3) Pose de glaci ou mortier sur les murs et rampants de murs encore en bon état.
- 4) Arrachage prudent du lierre.
- 5) Appel aux pompiers pour descendre avec soin les pierres du clocheton.
- 6) Calepinage plan.
- 7) Mise en lieu sûr des pierres de taille.
- 8) Triage des pierres et enlèvement des gravats pour la partie de maçonnerie en mauvais état.
- 9) Recherche de sable non argileux et sable de ruisseau.
- 10) Recherche de pierres dans les ruines environnantes.
- 11) Recherche d'un maçon.
- 12) Recherche de photos de la chapelle, de son cantique.
- 13) Préparation du pardon le dimanche le plus proche du 24 juin avec baptême du nouveau-né du président de l'association.

Par ailleurs, on fait le projet de créer un sentier de petite randonnée avec départ et arrivée à la chapelle. Il faudra l'accord de M. le maire sur tous les petits travaux à faire pour cela dans le cadre du remembrement.

APRÈS-MIDI

A la demande de M. Isidore Corbel, maire-adjoint de Plélo : visite aux associations qui concernent plusieurs chapelles (Saint-Blaise, Saint-Nicolas, Saint-Quay et aussi Saint-Jean du Temple).

Les associations ont besoin d'encouragement, et aussi de conseils techniques. L'association Saint-Jean du Temple voudrait construire un oratoire (nous aurons donc besoin de bonnes photos et de plans d'oratoires). La chapelle, en effet, a été détruite par un maire, qui a fait casser les pierres de taille pour empierrer les chemins. Il paraît que la commune a vu disparaître de nombreuses chapelles.

Breiz Santel, c'est aussi ce travail qui ne se voit pas.





Histoire d'une restauration

LA CHAPELLE SAINTE-JULITTE

EN AMBON

L'élégant clocheton de sainte Julitte et les couvreurs au travail.

Si vous allez de Vannes à la Roche-Bernard, par la voie expresse, vous apercevrez, sur votre gauche, à la hauteur de la route Questembert-Damgan, sur une légère hauteur une chapelle à moitié dissimulée par des arbres : c'est la chapelle Sainte-Julitte, en Ambon, la première en Morbihan, pour qui vient de Nantes. « *Sentinelle du pays bretonnant* » disait d'elle le regretté Eric Bonnet.

Édifiée en 1847, à l'emplacement d'une ancienne chapelle dont les ruines étaient encore visibles en 1844 (d'après Ogée), elle n'a rien de remarquable dans son architecture si ce n'est l'élégant clocheton qui la surplombe ; pour le reste, elle ressemble à beaucoup de chapelles bretonnes. Tous les ans à la Saint-Marc, le 25 avril, une messe y était célébrée et le premier dimanche de juillet avait lieu le pardon traditionnel suivi d'une procession à la fontaine. Les gens du quartier et des environs y assistaient nombreux et cela dura presque dans les années 1966-68. C'est alors que cessèrent messes et pardons, et délaissée, la chapelle se défit lentement au fil des années. La toiture, non entretenue perdit peu à peu ses ardoises, les trous s'agrandirent et devinrent crevasses béantes, les portes se déginglèrent permettant ainsi à des voleurs de s'emparer du bénitier en granit, de la moitié de la table de communion en chêne massif, du confessionnal et même des dalles en granit... La construction de la voie expresse l'isola complètement, lui enleva tout accès et la coupait de la fontaine située en contre-bas. Elle serait restée inaccessible si l'intervention, auprès de la municipalité, d'Eric Bonnet, secrétaire de *Breiz Santel*, n'avait abouti à la construction d'un chemin d'accès et d'un petit parking.



Le jointage des pierres en septembre 1985.

Une pierre pour Sainte-Julitte

De nombreux appels parvenaient au siège de *Breiz Santel*, lancés par ceux qui, passant au pied de la chapelle, nous signalaient son état de délabrement. Il était urgent d'agir. En mai 1983, aidé de deux amis et du recteur d'Ambon, nous mettons ce qui restait du pauvre mobilier, à l'abri dans les dépendances de l'école libre. Dans le même temps, *Breiz Santel* fit paraître dans son bulletin et dans la presse un appel intitulé « UNE PIERRE POUR SAINTE-JULITTE » pour apporter une aide financière afin de sauver cette chapelle de la ruine. Auparavant, dès le 20 février 1984, autorisé par une délibération du conseil municipal, je parcourais le quartier, prenant contact avec une vingtaine de personnes. Cela dura presque deux mois pendant lesquels je fis 58 visites et parcourus 700 kms. Ce ne fut pas en vain car, le 18 avril 1984, une réunion eut lieu au Scorff, en Ambon, au domicile de M. et Mme Emile Simon. Étaient présents, en plus de nos hôtes, M. Pierre Pédron, de Borec, Mme Michel Oliéro, de Ninisse, M. Marcel Rohel, de Kerprovost, M. Henri Maho, président de *Breiz Santel* et moi-même. M. P. Pédron accepta la présidence, Mme E. Simon la trésorerie, Mme M. Oliéro le secrétariat, M. M. Rohel membre, et je fus chargé des relations avec l'administration en ma qualité de Vannetais. L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA CHAPELLE SAINTE JULITTE était née. Elle se mit à l'œuvre aussitôt, le premier dimanche de juillet n'était pas loin... Des réunions eurent lieu au domicile des uns et des autres, les responsabilités furent réparties entre une dizaine de volontaires, les travaux de cuisine, le ravitaillement, le transport du matériel, la buvette, la sonorisation etc... Chacun se démena tant et si bien que tout fut prêt pour le 30 juin au soir : Fest-Noz... Le lendemain, messe dans la chapelle suivi d'un repas campagnard. Les réjouissances furent malheureusement interrompues par un violent orage. Dire que ce fut un succès serait exagéré mais le bénéfice obtenu permit de poser une porte neuve pour remplacer celle du côté sud, toute démantibulée : c'était le début de la restauration. Les sommes recueillies par *Breiz Santel*, ont permis d'envisager le plus urgent : la réfection de la toiture. L'argent

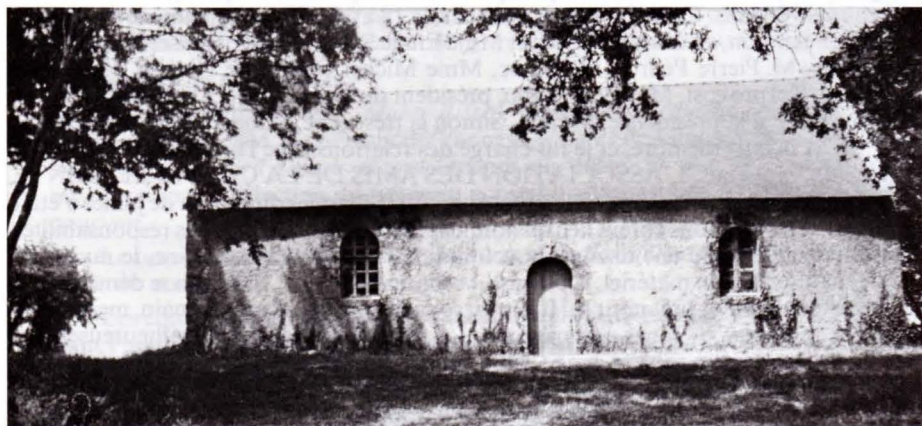
disponible ne permettait qu'une mise hors d'eau partielle. Que fallait-il faire ? Étaler les travaux sur plusieurs années ou tout faire d'un coup ? Le bureau, élargi (il comprenait maintenant huit membres) décida de contracter un emprunt et de refaire le toit complètement. On sollicita la caution du conseil municipal qui refusa. Avec la caution de certains membres du bureau de l'association, la somme nécessaire fut trouvée auprès d'un particulier. Aussitôt les couvreurs de la région furent contactés et tous les devis reçus, celui d'Ambon-toiture fut retenu.

Branle-bas !

Dès lors, ce fut le branle-bas ! Tout le monde sur le pont ! Il fallait faire vite car le pardon avait lieu dans un mois. De Kerprovost, de Borec, de Ninisse, du Scloff, du Bodo et d'ailleurs sortirent gens, tracteurs, remorques et matériels divers, direction la chapelle. La toiture fut déposée et enlevée avec les débris de la charpente, les rampants nettoyés et remis en état, pendant que la bétonneuse tournait à plein régime. Le travail fut vite fait et bien fait, les déblais enlevés et les abords nettoyés de telle sorte que le chantier était impeccable quand vinrent les couvreurs. Félicitations à tous ceux qui œuvrèrent avec compétence et dans la bonne humeur.

En une semaine la toiture fut en place. Quelques jours plus tard dans la chapelle coiffée de neuf, la messe du deuxième pardon de Sainte-Julitte était célébrée en présence d'une foule de fidèles. A la fin de l'office, tous allèrent en procession jusque dans la prairie de Mme J. Robert où avait lieu le repas campagnard, suivi des réjouissances habituelles.

Ce fut un succès ! En outre, l'équipe de Sainte-Julitte s'était agrandie et avait acquis de l'expérience. En septembre 85, elle décida de décrépiter la façade et le côté sud et de jointoyer les pierres au ciment. Ce fut du travail de professionnel, accompli par la même équipe, enrichie de quatre ou cinq bénévoles. Quand je suis passé sur le chantier la veille de la Saint-Michel (avec deux packs de bière) quatorze personnes dont le président, sans compter les enfants, étaient au travail. J'ai même aperçu, sur un échafaudage, un gars de Lauzach (membre de l'association). Tout le monde grattait, jointoyait, gâchait dans la bonne humeur et au son de la musique bretonne diffusée par le transistor d'Emile Simon. Après cette grande toilette, la chapelle avait fière allure, rajeunie de cent ans au moins mais elle n'était pas encore parfaite : les deux fenêtres, de chaque côté de la porte latérale, étaient dépourvues de vitraux, il fallait y remédier.



Sainte Julitte a retrouvé une toiture flambant neuf !

Conseillée par M. le Recteur, l'association commanda à un artiste de Brandivy deux vitraux en dalle de verre représentant l'un sainte Julitte et son fils Cyr, les yeux levés vers une croix lumineuse et l'autre saint Paul, sur le chemin de Damas. Ils furent posés en décembre ! Quelle différence avec la chapelle de 1984, quel travail fait en un an, il faut le voir pour le croire. Tout cela grâce à une équipe de gens dynamiques, décidés et devenus conscients des nouveaux liens qui les unissent devant un but commun : la restauration de la chapelle et le renouveau spirituel qui en est la conséquence : grâce également à *Breiz Santel* qui fut à l'origine de cette initiative en intervenant dans la presse et sur le terrain, grâce aussi aux conseils éclairés de M. Picot, recteur d'Ambon. Oui, la restauration de cette chapelle est exemplaire parce qu'elle démontre que rien ne peut être fait sans y associer les gens du quartier, que restaurer une chapelle pour le plaisir de restaurer ne rime à rien, qu'il faut, autour d'une chapelle restaurée ou à restaurer, redonner vie au pardon oublié, créer une animation profane, tradition profondément enracinée, depuis le fin fond des âges, dans le cœur des Bretons.

N.B. Il reste encore beaucoup à faire, malgré tout ce qui a été fait : la voûte, le crépissage intérieur, le mobilier à reconstituer, l'installation de l'électricité etc... etc... Adressez vos dons à Mme Emile Simon, le Scloff, en Ambon - 56190 MUZILLAC. Merci.

Yves FRÉLAUT

(Photos Yves Frélaüt).



Le vitrail représentant sainte Julitte avec son fils Cyr.

St-Korantin Trinivel au cœur du Menez Aré

Cette chapelle dédiée au patron de la Cornouaille se trouve en Scrignac. En excellent état durant le rectorat de l'abbé Y.V. Perrot, (fondateur du Bleun-Brug) (voir notre photo), Trinivel se délabra dans les années 50, et finit par être tellement envahie par le lierre et la ronce qu'on ne distinguait ni la chapelle, ni la fontaine. Sur l'initiative de M. François Landré, maire de Scrignac et natif de Trinivel, le débroussaillage commença en 1981.

Trinivel, situé à 4 km du bourg de Scrignac et à 16 km de l'abbaye du Relecq en Plounéour-Menez, était en fait une trêve de ce célèbre monastère cistercien du XII^e siècle. Ainsi donc fut élevée une chapelle sur une parcelle de terre connue sous le nom de **Douar an Abad** (Terre de l'Abbé) au milieu de prés verts entre le bois de Lestrezec-Berrien et la crête grise des **Kragou**, cette chaîne des Monts d'Arez qui caractérise le pays de Scrignac.

Une première fois, au XV^e siècle, Trinivel fut entièrement restaurée par le Père Abbé du Relecq, à l'époque (en 1462) Guillaume de Mezaubran, qui s'attacha à cette trêve, et tint d'ailleurs à y laisser sa marque comme l'indique son écu gravé dans la pierre au-dessus de la porte d'entrée, côté midi. Il y a trente ans seulement, on pouvait voir également ce blason dans le vitrail du maître-autel : six coquilles et un croissant de lune.

Comme toute chapelle bretonne, Trinivel a naturellement sa fontaine, en pierre de taille et son calvaire qui se dresse sur le placître (ancien cimetière). Sur le socle on y voit gravé les écus de deux autres abbés du Relecq : sur l'un figure

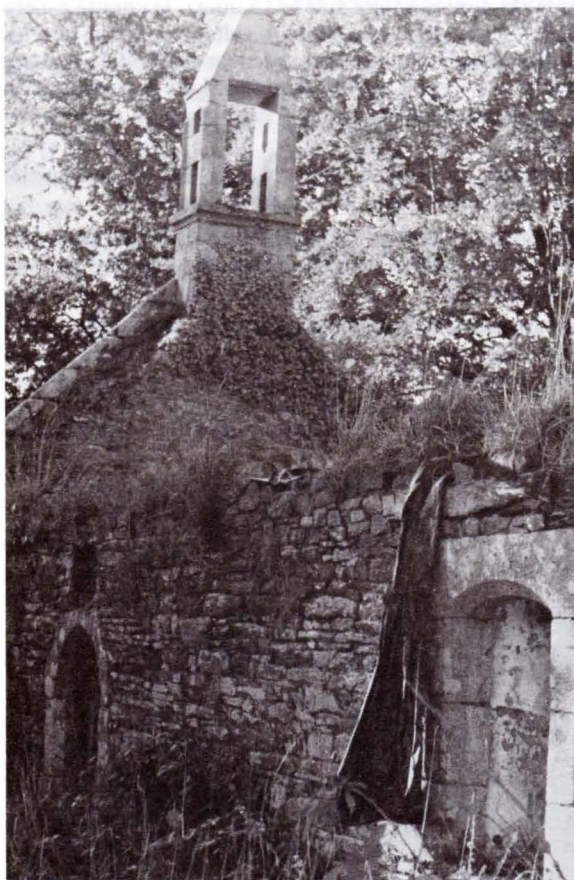


La chapelle de Trinivel... en 1933

(Photo Herry Caouissin)

un cerf passant, armes du Père Abbé Vincent Kerleo, sur l'autre écu, deux roses, blason de Guillaume Poulard, abbé du Relecq également, avant de devenir évêque de Rennes et Saint-Malo.

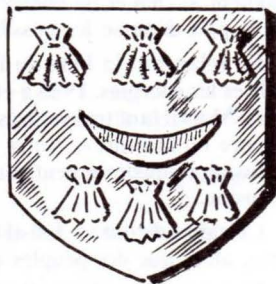
Et de nos jours, au début de ce siècle, une femme du pays, dix ans avant sa mort qui survint le 16 juillet 1916, entreprit à son tour, de ses deniers, la restauration de la chapelle de Saint-Korantin de Trinivel et la dota même d'une toiture neuve. Cette insigne bienfaitrice s'appelait **Soaz an Doussen**. Elle mériterait que son nom soit gravé dans la pierre de la nouvelle restauration de Trinivel.



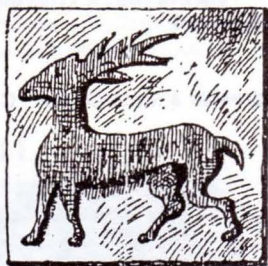
La même 53 ans plus tard !

(Photo Henri Maho)

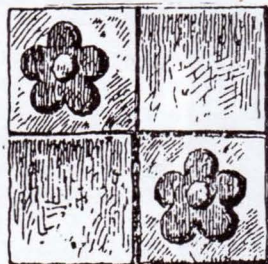
blasons des abbés du Relecq :



*G. de Mezaubran,
volé et récupéré.*



Vincent Kerleo



Guillaume Poulard

(Dessins de Louis Le Guennec
1933)

S.O.S. ... S.O.S. ... S.O.S. ... S.O.S. ... S.O.S. ...

La chapelle Saint-Guérolé en Langonnet a besoin de nous. Autour trois maisons seulement, dont deux vides. Vue de loin, de la petite route de Langonnet-Gourin, elle paraît intacte sur sa colline sauvage, avec, à ses pieds, une jolie fontaine qui a l'air de sourire...

Mais elle est menacée de mort. Le mal est sournois : les quatre murs se voûtent, le clocher-pignon se sépare du toit et à l'intérieur d'énormes fissures noires zèbrent déjà le beau crépi blanc refait cette année par un tout récent comité qui se donne pour but d'éviter le désastre. Un traitement de choc s'impose : injection massive de sable et de chaux dans les murs, technique que seuls des spécialistes peuvent appliquer et qui respecte l'intégrité d'un monument ancien et lui conservant son âme. « C'est urgent » dit l'entrepreneur consulté. Mais le prix dépasse les possibilités financières du petit comité de quartier.

En relançant la Fête du Pardon (le dimanche qui suit le 15 août), le comité espère mobiliser les énergies. 1985 a été l'année du réveil et ce premier résultat encourage tous les espoirs. Mais il faut trouver très vite une grosse somme. L'entrepreneur est formel « secours d'urgence ou la mort ». Notre chapelle est comme un blessé au bord de la route qu'une transfusion immédiate peut sauver, mais que l'on condamne à mort si on lui refuse cette transfusion.

Certains diront : « Est-il raisonnable de crier au secours pour des pierres, même saintes, alors que des peuples entiers meurent de faim sur toute la planète ? »

Nous répondons « Ce siècle va laisser aux générations futures un monde si froid, si dur, si déshumanisé que des lieux de paix, comme Saint-Guérolé, cachée dans ses bois au bord d'un ruisseau, représentent un capital précieux ».

Venez la voir, je crois que vous aurez envie de nous aider à la sauver, dans sa simplicité harmonieuse.

A. SCORDIA

S'adresser à Mme Guyot - Comité Saint-Guérolé - Le Quinquis - 56630 LANGONNET.





La remise de la cloche Marie-Antoinette en l'église N.-D. de Quimperlé. De gauche à droite : Herry Caouissin, Henri Maho, président de Breiz Santel, Mme Marie-Aimée Bernard, secrétaire-adjoint, Per Peron, trésorier, Pierre Motta, secrétaire général et le général de La Villemarqué, président de l'association Lothéa.
(Photo Rozenn Benoît).

Un rendez-vous de taille...

Ainsi titrait « La Liberté du Morbihan », la séance dominicale de ce 8 décembre 1985 en l'église Notre-Dame de Quimperlé. Un public nombreux de tous âges remplit rapidement la nef. Les regards se portaient sur la cloche *Marie-Antoinette* qui trônait dans le chœur sur un immense drapeau breton.

Le général de La Villemarqué, président de l'association de sauvegarde de Lothéa, en termes émus, remercia *Breiz Santel* de son parrainage, puis ce fut la remise officielle de *Marie-Antoinette* à Lothéa. On trouvera dans ce numéro, l'allocation de M. Henri Maho, axée sur le rôle des cloches dans nos sanctuaires.

Rozenn Benoît et Ronan Pérennou présentèrent un montage audio-visuel de grande qualité consacré à la renaissance de Lothéa. Une illustration musicale excellentement appropriée accompagnait les images poétiques, artistiques et techniques du labeur entrepris jusqu'à ce jour par une équipe bien soudée et dynamique.

Ainsi les applaudissements crépitèrent spontanément quand apparut sur l'écran le calvaire relevé, encadré par deux jeunes au visage souriant et conquérant. Le vieil adage ne mentait pas : *Vox populi, vox Dei!*

Enfin, ce fut le *Mystère du Folgoet* présenté par son auteur, Herry Caouissin, et projeté par Per Peron. Ce film nous conte non seulement l'historique du célèbre haut-lieu marial, mais comporte aussi une « happy end » toujours d'actualité : ces douze paroisiens sauvant de la mort Le Folgoet, avec leurs propres deniers. Belle leçon de nos aïeux.

A signaler encore que notre bulletin reçut à Quimperlé un accueil chaleureux. La recette de la séance fut bien entendu au profit de la chapelle de Lothéa, dont le pardon en mai prochain revêtira un caractère particulier avec le baptême d'une seconde cloche.

Vous pouvez adresser vos dons soit à Breiz Santel, soit à Mme Rolland, trésorière, Métairie de Lothéa, 29130 Quimperlé.

N.B. Les associations de sauvegarde de nos sanctuaires en péril qui désireraient projeter le film LE MYSTÈRE DU FOLGOET (durée 55 mn, 16 mm, sonore), peuvent s'adresser à Herry Caouissin - Brittia-Films - 25, rue de Liège - 56100 Lorient.



TROIS AMIS DE BREIZ SANTEL DISPARUS

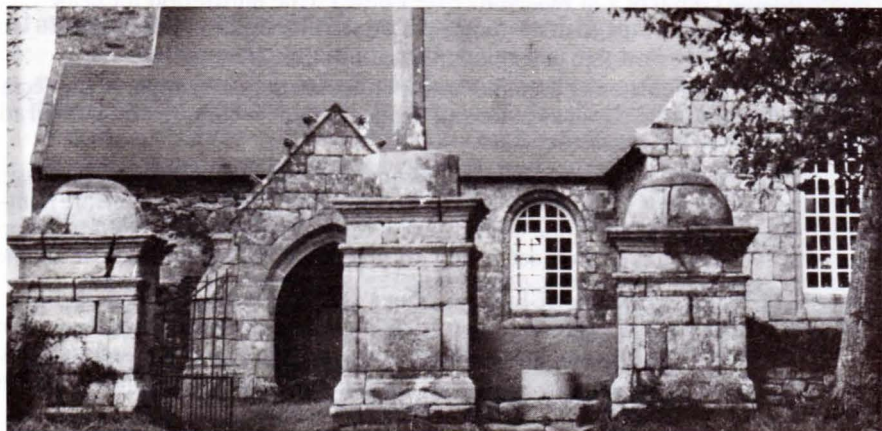
Terrassés, serait plus exact : le peintre HENRI JOUBIOUX, par une crise cardiaque. Cet artiste renommé au-delà du Morbihan, professeur aux Beaux-Arts de Lorient, honora l'exposition du 30^{ème} anniversaire de Breiz Santel au château de Pontivy, d'une de ses prestigieuses toiles : *Procession en Bretagne*. Attaché à notre patrimoine religieux, Henri Joubioux et son épouse, ont été les artisans de la restauration de la chapelle de Trévidel en Kervignac. Notre artiste fut très heureux de restaurer les statues des saints qui ornent le sanctuaire, dédié à saint Diboën.

- **JOB JAFFRÉ** : un fidèle de la première heure à *Breiz Santel*, foudroyé par un œdème pulmonaire, alors que la veille il était en pleine activité littéraire. A cet ardent défenseur du breton vannetais, aucun monument religieux du Bro Guéned n'était inconnu. Job Jaffré était d'ailleurs une encyclopédie bretonne vivante, comme le témoignent ses innombrables et enrichissantes chroniques dans « La Liberté du Morbihan ». Et quel journaliste du quotidien, doublé d'un historien et d'un... humoriste ! En lui nous perdons l'un des derniers grands gardiens de l'authentique culture bretonne. *Breiz Santel* reviendra sur le labour de ce chêne du pays des Pontcallec et Cadoudal, tombé à l'aube de ses 80 ans.

- **RONAN CAOUISSIN**, frère de notre ami Herry (du C.A. de Breiz Santel) : enlevé par une hémiplegie le même jour que Job Jaffré en la fête de saint Pol de Léon, un des saints fondateurs de notre Bretagne. Imprimeur-éditeur de livres bretons pour la jeunesse et co-fondateur du journal *Ololê* (cher à Gérard Verdeau), historien du Mouvement breton, cinéaste (Brittia-Films), sculpteur-céramiste, Ronan Caouissin-Caerlêon se dévoua également au Bleun Brug de l'abbé Perrot à l'Atelier Breton d'Art Chrétien (An Droellen) qui groupait des artistes tels James Bouillé, Xavier de Langlais, Ch. Le Bozec, Rault, Mme de Panhol etc... Aussi entreprit-il avec des amis la restauration totale d'une des chapelles chères à notre dramaturge Tanguy Malmanche : Landouzan.

Breiz Santel se fit représenter aux obsèques de Job Jaffré présidées par M. l'abbé Blanchard, de Quistinic, à Ste-Anne d'Arvor de Lorient, et à celles de Ronan Caouissin, célébrées au Drennec, près de N.-D. du Folgoët, par le Père Chardonnet, historien breton.

Léuiné d'o inéan



(photo studio Locmaria-Plabennec)

La chapelle de Landouzan restaurée, sur l'historique de laquelle Ronan Caerlêon et son épouse publièrent une plaquette : *LANDOUZAN AU COEUR DES SIÈCLES BRETONS* qui est un modèle du genre, avec un texte très documenté et plein de foi, agrémenté d'une riche illustration.

A PROPOS DES CAHIERS DE PAROISSES

Il est plus qu'urgent de collecter des documents en un lieu sûr et pourtant accessible aux chercheurs et au public. Vous savez, comme moi, la désaffectation des presbytères ; et souvent les trésors qu'ils possèdent (Cahiers de paroisse, liasses de cantiques, bibliothèques paroissiales, statues, mobilier de culte, etc...) sont la cible des déménageurs inconscients de nos trésors culturels, de voleurs, sans parler des autres formes de destruction (incendie...). C'est ainsi, par exemple, que le Cahier de la paroisse de Canihuel (C-d-N) a disparu. Il m'a été impossible, lors de la restauration de la chapelle de La Trinité par Breizh Santel, de connaître la pensée du clegé sur ce **saint Dromé, Drumay, Drumez** voire **Drumé**, imploré à la chapelle, et à la fontaine, contre les coliques des enfants (en breton, coliques = **dromeu** (mot peu usité). Ce mot breton ancien, je l'ai entendu à **Kerchassic Guenin**, au pays de Baud, de la bouche de ma défunte mère ».

H.M.

Breiz Santel sur les ondes

Radio-Espérance, la station catholique de Saint-Etienne (Loire) a consacré en janvier dernier une émission en direct à BREIZ SANTEL. Invité de la station stéphanoise, notre ami Herry Caouissin fut durant quarante-cinq minutes interviewé sur l'œuvre de *Breiz-Santel*. L'illustration

musicale sur des thèmes et chants uniquement bretons, était réalisée par l'animatrice bretonne Gwennola. Cette émission sur la sauvegarde de nos monuments religieux de Bretagne a été appréciée des auditeurs de Radio-Espérance, et eut les échos de la presse stéphanoise.



Le mariage de notre ancienne secrétaire générale Mademoiselle Nathalie Bongrand avec Monsieur Antoine de Buhren, a été célébré en la basilique de Sainte-Anne d'Auray le 31 mars. *Breiz Santel* adresse aux nouveaux époux ses félicitations et vœux de bonheur.

Amis qui lisez ce bulletin, participez à sa rédaction. Nous souhaitons tellement qu'il reflète davantage la vie du mouvement ! Alors... à vos stylos ! Racontez-nous comment l'on a chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne vous dites pas « C'est trop mince », tout est intéressant. Ne vous dites pas « Je ne sais pas écrire ». Laissez courir votre stylo, et nous ferons le reste !

Nous passons de 16 à 24 pages. Aidez-nous à maintenir cette progression.

Le trésorier vous serait reconnaissant de verser vos cotisations dès réception du présent bulletin.

Ce geste faciliterait la tenue des comptes et permettrait à l'association de bâtir l'avenir de ses chantiers dans la sérénité.

L'illustration de notre couverture est tirée de l'album BREIZH, VISIONS D'HISTOIRE, de X.V. Haas, Herry et Ronan Caouissin, évoquant les bâtisseurs de nos calvaires, dont notre grand historien Arthur de La Borderie disait :

« Ce XV^{ème} siècle breton vit éclore une floraison de monuments religieux. Dans de modestes villages, au milieu des landes, des merveilles de granit surgirent du sol.

**BREIZ SANTEL remercie la Société RICARD
de nous avoir offert le Vin d'Honneur
qui clôtura notre Assemblée Générale.**

